



<https://publications.dainst.org>

iDAI.publications

DIGITALE PUBLIKATIONEN DES
DEUTSCHEN ARCHÄOLOGISCHEN INSTITUTS

Das ist eine digitale Ausgabe von / This is a digital edition of

Nami, Mustapha – Moser, Johannes

La grotte d'Ifri n'Ammar: t. 2 Le Paléolithique Moyen

der Reihe / of the series

Forschungen zur Archäologie außereuropäischer Kulturen; 9

DOI: <https://doi.org/10.34780/o4kz-q423>

Herausgebende Institution / Publisher:
Deutsches Archäologisches Institut

Copyright (Digital Edition) © 2022 Deutsches Archäologisches Institut
Deutsches Archäologisches Institut, Zentrale, Podbielskiallee 69–71, 14195 Berlin, Tel: +49 30 187711-0
Email: info@dainst.de | Web: <https://www.dainst.org>

Nutzungsbedingungen: Mit dem Herunterladen erkennen Sie die Nutzungsbedingungen (<https://publications.dainst.org/terms-of-use>) von iDAI.publications an. Sofern in dem Dokument nichts anderes ausdrücklich vermerkt ist, gelten folgende Nutzungsbedingungen: Die Nutzung der Inhalte ist ausschließlich privaten Nutzerinnen / Nutzern für den eigenen wissenschaftlichen und sonstigen privaten Gebrauch gestattet. Sämtliche Texte, Bilder und sonstige Inhalte in diesem Dokument unterliegen dem Schutz des Urheberrechts gemäß dem Urheberrechtsgesetz der Bundesrepublik Deutschland. Die Inhalte können von Ihnen nur dann genutzt und vervielfältigt werden, wenn Ihnen dies im Einzelfall durch den Rechteinhaber oder die Schrankenregelungen des Urheberrechts gestattet ist. Jede Art der Nutzung zu gewerblichen Zwecken ist untersagt. Zu den Möglichkeiten einer Lizenzierung von Nutzungsrechten wenden Sie sich bitte direkt an die verantwortlichen Herausgeberinnen/Herausgeber der entsprechenden Publikationsorgane oder an die Online-Redaktion des Deutschen Archäologischen Instituts (info@dainst.de). Etwaige davon abweichende Lizenzbedingungen sind im Abbildungsnachweis vermerkt.

Terms of use: By downloading you accept the terms of use (<https://publications.dainst.org/terms-of-use>) of iDAI.publications. Unless otherwise stated in the document, the following terms of use are applicable: All materials including texts, articles, images and other content contained in this document are subject to the German copyright. The contents are for personal use only and may only be reproduced or made accessible to third parties if you have gained permission from the copyright owner. Any form of commercial use is expressly prohibited. When seeking the granting of licenses of use or permission to reproduce any kind of material please contact the responsible editors of the publications or contact the Deutsches Archäologisches Institut (info@dainst.de). Any deviating terms of use are indicated in the credits.

Résumé

Le Programme de Recherches Préhistorique et Protohistorique du Rif Oriental (coopération maroco-allemande) a entamé ses investigations depuis 1995. Au cours des différentes recherches saisonnières, plusieurs sites ont été identifiés, documentés et parfois fouillés. Parmi ceux-ci, Ifri n'Ammar constitue un gisement exceptionnel à plusieurs égards. La grotte a été fouillée pendant plusieurs campagnes annuelles entre 1997 et 2005. Les investigations y ont été reprises en 2009. Le gisement a en effet, livré une séquence chronostratigraphique de plus de six mètres de profondeur correspondant aux occupations humaines du Paléolithique moyen et du Paléolithique supérieure. Un certain nombre de publications ont été consacrées aux données archéologiques issues de ces travaux notamment la réalisation d'une monographie exclusivement dédiée aux industries lithiques ibéromaurusiennes.

La présente monographie est, quant à elle, réservée aux différentes analyses techno-typologiques des assemblages lithiques provenant des dépôts du Paléolithique moyen et qui sont par la suite replacés dans leur cadre chronostratigraphique, archéologique et sédimentologique. La séquence du Paléolithique moyen ainsi étudiée présente une succession de trois ensembles chronostratigraphiques: une occupation inférieure située en bas de la séquence, des niveaux intermédiaires quasiment stériles et correspondant aux dépôts de croûtes calcaires et, enfin, une occupation supérieure qui s'avère la plus riche en mobilier archéologique. Les analyses sédimentologiques ont mis en évidence des fluctuations peu importantes des processus de sédimentation le long de la séquence du Paléolithique moyen qui, en revanche, est complètement différente de celle de l'Ibéromaurusien. Le long de l'occupation inférieure, les dépôts sédimentaires se caractérisent par la prédominance des fractions fines résultant d'un apport plutôt éolien. Par contre, au cours de l'occupation supérieure, en plus des apports extérieurs et anthropiques, des fractions grossières sont importantes issues particulièrement d'une altération de la paroi

de la grotte. Entre les deux occupations, des lits de croûtes calcaires ont été identifiés notamment en bas de la séquence.

Les assemblages lithiques ont été soumis aux différentes approches techno-typologiques. Il en ressort que l'occupation inférieure, la plus ancienne, était assez peu importante en termes de quantité de mobilier lithique mais toutes les caractéristiques essentielles des chaînes opératoires du Paléolithique moyen sont identifiables et se rapportent au techno-complexe atérien malgré l'absence de la pédonculation des objets au début de l'occupation. Les niveaux immédiatement sus-jacents correspondant aux dépôts des croûtes calcaires qui n'ont fourni que très peu de matériel lithique dénotant ainsi des occupations humaines très sporadiques sinon nulles en raison très probablement des conditions paléoclimatiques et paléoenvironnementales qui n'ont pas permis une installation humaine conséquente et durable. Les dépôts de croûtes calcaires seraient tributaires d'accumulations d'eau à des moments précis. Leur évaporation serait à l'origine de ces différents lits identifiés au milieu de la séquence stratigraphique et séparant ainsi les deux occupations principales du Paléolithique moyen.

Au cours de l'occupation supérieure matérialisée par les dépôts sus-jacents aux croûtes calcaires, les installations humaines s'avèrent beaucoup plus importantes car elle a fourni des quantités considérables de matériel lithique. L'importance numérique de cet assemblage a largement favorisé la réalisation d'une série de diagnostics typologiques et technologiques qui ont permis de mieux caractériser ces cultures matérielles. C'est particulièrement au travers de cette collection que les analyses typologiques ont clairement mis en évidence l'impertinence des procédés méthodologiques jusque-là utilisés dans les approches purement typologiques des assemblages lithiques du Paléolithique moyen de l'Afrique du Nord. Par ailleurs, les études d'ordre technologiques appliquées à cette série lithique attestent d'un large éventail de méthodes et de procédés de la gestion des matières premières. Celles-ci ont été identifiées tant

au niveau des séries archéologiques du site qu'au niveau de leurs origines respectives. Un rayon d'environ 60 km en moyenne délimite le territoire de circulation et de mobilité des populations humaines préhistoriques ayant occupé la grotte d'Ifri n'Ammar au cours de plusieurs millénaires. Cet espace de mobilité et d'occupation du territoire était non seulement utilisé pour la recherche des matières premières lithiques mais également pour la recherche du gibier et bien d'autres éléments parfois d'ordre symbolique et ornemental qui dénotent visiblement une certaine modernité comportementale au sein de ces populations. L'identification de deux coquilles perforées de Nassarius dans les niveaux supérieurs conforte bien ce constat et rehausse le site d'Ifri n'Ammar à la série des sites africains et du Proche-Orient où un certain horizon culturel a été mis en évidence à travers justement la découverte dans ces différentes régions d'un même élément symbolique représenté par les coquilles généralement de type Nassarius ayant une perforation intentionnelle et portant parfois des traces d'ocre rouge.

Les matières premières ont été localisées dans plusieurs endroits qu'elles soient de position primaire ou d'origine secondaire. Deux sources principales sont documentées en relation avec leur importance au sein des assemblages d'Ifri n'Ammar: le gîte de position primaire de l'Aïn Zohra en ce qui concerne notamment le silex noir et gris, et les berges de la Moulouya regorgeant de galets et de nodules de silex marron clair et de calcédoine en position secondaire. D'autres gîtes des matières premières de moindre importance ont été également localisés particulièrement à Oued Kert et à Ammorene pour les roches volcaniques utilisées très sporadiquement dans les séries lithiques du site.

Les modalités de transformation de ces différentes matières premières ont été minutieusement décrites pour les deux occupations majeures. Dans l'occupation supérieure, plusieurs chaînes opératoires ont été identifiées et mises en évidence. On en retient notamment les modalités de gestion Levallois déclinées en plusieurs schémas opératoires dont trois modalités essentielles. Il s'agit de la gestion linéale préférentielle, de la gestion récurrente centripète et de la gestion récurrente unipolaire par série. Le débitage Discoïde est également largement utilisé dans les deux occupations avec une certaine acuité au niveau de l'occupation supérieure. La fluidité entre les méthodes

Levallois et la conception Discoïde s'avère évidente notamment entre une gestion Levallois récurrente centripète et une gestion Discoïde. Le débitage laminaire, quoique très rarement attesté par les nucléus, est pourtant assez bien représenté au niveau des produits de débitage que ce soit de véritables lames ou des éclats issus d'une gestion laminaire du nucléus. Enfin la gestion des matières premières d'une manière indifférentielle et opportuniste constitue une part importante de la transformation de ces matières en différents produits de débitage.

Chronologiquement, les deux occupations sont séparées par une quinzaine de millénaires. L'occupation supérieure la plus récente est située dans une fourchette chronologique allant de 130 ± 8 ka B.P. à environ 83 ± 6 ka B.P. couvrant ainsi tout le Dernier Interglaciaire et une grande partie du stade isotopique 5. L'occupation inférieure quant à elle a débuté vers 171 ± 12 ka B.P. et se termine aux alentours de 145 ± 9 ka B.P. qui coïncide avec le début de l'accumulation des concrétions calcaires. Les niveaux sommitaux de l'occupation inférieure ont livré des pièces pédonculées qui constitueraient ainsi à ce jour les plus anciens indices du phénomène de la pédonclation à l'échelle de l'Afrique du Nord puisque ces mêmes niveaux ont été datés de plus de 145 ka B.P. Par ailleurs, les concrétions calcaires ont duré un peu moins de 15 millénaires durant lesquels, la grotte d'Ifri n'Ammar n'a été fréquentée par les populations préhistoriques que très occasionnellement. Ces concrétions calcaires correspondraient probablement aux dernières fluctuations climatiques rudes de la fin de l'OIS 6. Ces conditions climatiques n'ont certainement pas permis une occupation humaine stable à l'intérieur de la grotte. Les niveaux sommitaux de la séquence du Paléolithique moyen ont été, dans un temps précédent, datés par le radiocarbone ayant fourni des âges à la limite de la fiabilité de cette méthode. Un intervalle de temps assez considérable sépare les dépôts du Paléolithique moyen et ceux ibéro-maurusiens qui leur succèdent. Ce laps de temps séparant les deux techno-complexes serait attribué à plusieurs facteurs dont vraisemblablement un manque de sédimentation à la suite de phénomène de déflation continue sous un climat hyperaride.

Les décomptes fauniques des restes des vertébrés identifiés dans toute la séquence du Paléolithique moyen d'Ifri n'Ammar comprend un minimum de 28 espèces de mammifères, des oiseaux et des reptiles. Le mouflon (*Ammotragus*

lervia), la gazelle de Cuvier (*Gazella cuvieri*), et le zèbre (*Equus aff. grevyi*) existent le long de la séquence ainsi que la tortue terrestre et d'eau douce (*Testudo*, *Mauremys*). Les tests d'œuf d'autruche sont très abondants mais leur fréquence varie considérablement le long de la séquence. Ce sont surtout les deux extrémités, inférieure et supérieure, de la séquence qui en sont beaucoup plus riches expliquant certainement l'importance des acides humiques et des concentrations de phosphates tous les deux mis en évidence dans ces mêmes parties. Les restes du rhinocéros blanc (*Ceratotherium simum*) ont été trouvés uniquement dans la partie sommitale de l'occupation supérieure et le long d'une grande partie de l'occupation inférieure. Ce dernier animal est ainsi curieusement identifié au sein des niveaux archéologiques comprenant les pièces pédonculées. Le goundi (*Ctenodactylus gundi*) apparaît au sein du mobilier archéologique dans les niveaux de l'occupation supérieure et dans la partie sous-jacente de celle-ci, indiquant un changement climatique tendant vers une grande aridité entre 130 et 100 ka.

Globalement, les assemblages lithiques atériens constituant l'essentiel sinon la totalité des cultures matérielles du Paléolithique moyen en Afrique du Nord, présente une large variabilité à la fois synchronique et diachronique. Une telle variabilité est attestée non seulement au niveau des équilibres typologiques mais également au niveau des modalités technologiques de la transformation des matières premières et, plus largement, au niveau de l'exploitation de l'espace à travers la mobilité des populations humaines préhistoriques. Ce sont ces constats

issus des études pluridisciplinaires des mobiliers archéologiques d'Ifri n'Ammar conjugués à une révision critique des résultats provenant d'autres sites de la même période qui ont permis de postuler une nouvelle conception de l'identité véritable des cultures matérielles du Paléolithique moyen dans ces régions.

Ainsi, de l'Atlantique jusqu'aux franges occidentales de la Vallée du Nil et entre la Méditerranée et la limite méridionale du Sahara, le Paléolithique moyen nord africain, compris entre 200 ka B.P. et 30 ka B.P., est constitué uniquement des cultures matérielles atériennes. L'Atérien est un techno-complexe présentant de grandes variabilités régionales mais où les méthodes de débitages se rapportent quasi exclusivement au débitage indifférencié, au débitage Levallois, au débitage Discoïde et au débitage laminaire. La composition typologique est très variable selon les sites. L'Atérien se rattache à l'Homme anatomiquement moderne et comporte à des stades divers de son évolution et au grès des contacts avec des groupes humains, des éléments incontestables d'une modernité comportementale et symbolique mise en évidence notamment par un répertoire d'éléments caractéristiques. Le phénomène de la pédonculation des objets lithiques constitue, certes une innovation technique majeure mais elle ne définit pas à elle seule une «culture» à part entière. Elle représente plutôt une réponse à des conditions de subsistance particulières et précises. Aussi, la pédonculation apparaît et disparaît au gré des contacts entre les populations et selon la nécessité imposée par les modes de vie.